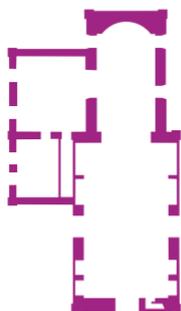


56.

ÉGLISE SAINTE-MARIE DE VEADE



Lugar da Igreja
Veade
Celorico de Basto



41° 24' 52.80" N
7° 58' 41.73" O



+351 918 116 488



Dimanche
8h



Sainte-Marie
15 août



Classement en cours



P. 25



P. 25



x

L'Église Sainte-Marie de Veade conserve une partie importante de l'architecture romane qui nous renvoie immédiatement à l'existence d'un bâtiment d'un grand apparat à cette époque. Toutefois, et en dépit de son caractère régional, ces éléments constituent l'une des meilleures œuvres de nos artisans romans.

L'origine de cette Église était un petit ermitage, fondé sur une propriété privée, qui, au XIIIe siècle, était liée au lignage des Guedeões. Avant 1258, le chanoine Gomes Alvites vend l'Église de Veade et toutes les fermes à l'Ordre de l'Hôpital.

À partir des traces existantes, nous pouvons situer la construction de l'Église romane dans la première moitié du XIIIe siècle. De cette époque datent les portails latéraux, bien que modifiés pendant la reconstruction de l'Église en 1732, par le commandeur et moine Álvaro Pinto, de la famille de Calvilhe (Lamego), comme en témoigne l'inscription qui surmonte le portail principal, de style baroque. Il est important de prendre en compte que cette reconstruction obligea à une réorientation de l'Église, en lui ajoutant un nouveau chevet, cette fois-ci à l'ouest, avec des dimensions plus grandes que celles

L'INSCRIPTION

L'inscription, gravée sur une pierre de taille de granit, témoigne de sa fondation. Cette pierre fut encadrée sur le mur nord de la nef de l'Église, près du portail, à gauche : SUB : ERA : M^a : C^a2 : X^a : VII^a / OBIIT : FAMULA : DEI / MIONA : DOLDIA : GOMEZ. Il s'agit de l'inscription funéraire de Dórdia Gomes qui, en étant ici appelée Miona, serait une personne avec une position sociale élevée. Selon Mário Barroca, les désignations "Miona", "Miana" ou "Meana" dérivent de l'expression "mea domina" ou "mea domna" qui n'étaient utilisées que dans un groupe restreint de femmes nobles du XIIe ou XIIIe siècle. À leur haut rang social s'associait la pitié car, très souvent, elles étaient à l'origine de la création de maisons monastiques. Dórdia Gomes, décédée en 1159, était possiblement liée à l'origine de l'institution monastique qui est désignée comme "monasterium de Bialdi" par les enquêtes du roi de 1220, bien que l'Église de Veade soit déjà un temple paroissial à cette époque.



qui seraient possibles dans la zone du sanctuaire roman primitif. Elle est donc construite à l'envers par rapport à la règle de l'architecture romane : l'actuelle façade de l'Église de Veade est tournée à l'est, directement vers les maisons de la commanderie, construites en 1641 par Diogo de Melo Pereira, de l'Ordre de Malte. On a donc créé ici, selon le style baroque et à une échelle régionale, un espace public monumentalisé.

La façade principale, à caractère baroque, bien que contenue, contraste avec l'expression des élévations latérales de la nef où sont encore présentes d'importantes par-

ties de murs romans et où se déchirent, des deux côtés, les portails latéraux. D'après la description que nous avons de l'Église médiévale, datant du premier quart du XVIIIe siècle, la structure romane était de haute qualité, d'où ressortent l'arc triomphal et le portail principal, ainsi que les portails latéraux. Les différentes pièces dépareillées qui sont conservées dans les espaces annexes à l'Église et dans le Musée Archéologique (espace attenant à la Bibliothèque Municipale de Celorico de Basto) semblent appartenir à l'arc triomphal et au portail principal.

Les deux portails *in situ* sont richement décorés, exhibant des thèmes décoratifs en harmonie avec ces pierres dépareillées. Outre les voussures ornées des deux côtés (avec des nacelles séparées par des tores et ponctuées de perles et de motifs végétaux et phytomorphes, en relief sur la partie intérieure), et identiques à celles du portail nord, il existe des parties de frises échi-quetées et des chapiteaux où il est possible d'identifier le thème commun aux bassins de Tâmega et Douro, avec une claire influence de Braga, interprété comme faisant allusion à la scène de *Daniel dans la fosse aux lions* (Daniel 6, 1:28). La position actuelle du portail, maintenant orienté au nord, est assez curieuse. Il se trouve presque au milieu de la façade et est dépourvu de sa fonction première, en raison de l'abaissement de la chaussée lors de l'ouverture de la route qui lui est contiguë. Le portail sud est mieux conservé et on y distingue une paire de sirènes à double queue qui ornent les premiers voussoirs de chacune



de ses voussures, un peu obsolètes. Les chapiteaux, où le thème des végétaux est dominant, nous font deviner la qualité du portail roman principal.

Cependant, à l'intérieur, il ne reste pas grand-chose de l'organisation médiévale. Tout l'espace a été modifié pour recevoir les divers autels latéraux, qui conservent leur position d'origine. Leur expression nous indique que certains, maniéristes, peuvent être antérieurs à la reconstruction de 1732, tandis que d'autres, comme le retable principal, le plus pittoresque et le plus spectaculaire, incorporent déjà des



motifs du baroque dit national ou johannique [style qui se développe sous le règne du roi João V (r. 1706-1750)]. Ici, le trône eucharistique est surplombé d'une voûte semi-circulaire et d'un lambrequin d'où pendent des rideaux que deux anges tiennent en mains. L'utilisation exagérée de *putti* (petits anges, parfois représentés sans ailes), d'oiseaux, de motifs floraux, de colonnes torsadées et d'autres éléments renforcent sa monumentalité et sa scénographie. La plinthe composée

d'azulejos qui orne les élévations latérales du sanctuaire date sûrement de la même époque. Avec le bleu de cobalt sur fond blanc, comme c'était l'usage courant à l'époque, les grands vases ornés de fleurs sont encadrés par des moulures qui correspondent aux motifs plus couramment utilisés au XVIIIe siècle.

Il convient de mettre en relief deux peintures, l'une dédiée au *Calvaire* et l'autre qui représente, face à face, les évêques *Saint-Blaise* et *Saint-Fructueux*.



À NE PAS RATER

- 1,5 km : Piste Cyclable de Tâmega (p. 282)
- 3,9 km : "Quinta do Prado" – Jardin Municipal (p. 283)
- 4,1 km : Parc Urbain de Freixieiro (p. 282)